



Pierre Frantz
Professeur à l'Université de Paris Sorbonne

U.F.R. DE LITTÉRATURE
FRANÇAISE ET COMPARÉE

Paris, le 17 juillet 14

01 40 46 26 44
01 40 46 32 32

secretariat.litterature-francaise
@paris-sorbonne.fr

Rapport préliminaire autorisant la soutenance de thèse de doctorat de Monsieur Marek OCENAS, préparée en cotutelle sous la direction de Monsieur le professeur Ales Pohorsky (Université Charles à Prague) et de Monsieur le Professeur Olivier Ferret (Université Lumière Lyon 2)

Monsieur Marek Ocenas présente, en vue de l'obtention du Doctorat, une thèse intitulée *Recherche de l'effet tragique à l'époque de la Régence : naissance de la tragédie philosophique*. Le travail se présente sous la forme d'un ouvrage de 389 pages, impeccablement présenté, annoté, avec une bibliographie suffisante et bien connue. Il est écrit dans une langue française quasiment irréprochable. Monsieur Ocenas s'est attaqué à un sujet très intéressant, qui prend sa place dans un domaine de recherches récemment repensé et donc ouvert au travail critique, celui de la tragédie du dix-huitième siècle et, plus particulièrement de la période de la Régence. Cette période est marquée par des expérimentations diverses et spectaculaires : premières représentations publiques des deux tragédies bibliques « à grand spectacle » de Racine, *Esther* et *Athalie* (créées en public respectivement en 1716 et 1721), création d'*Œdipe* de Voltaire, d'*Annibal* de Marivaux, d'*Ines de Castro* de La Motte, de tragédies de Crébillon père, de Danchet, de Longepierre. L'esthétique « classique » s'objective et se fige cependant que celle des Lumières et du rococo se préfigure. En même temps, c'est une période d'intense redéfinition critique, plus ou moins liée aux rebonds de la Querelle des Anciens et des Modernes. C'est précisément ce moment critique que Monsieur Marek Ocenas décrit et analyse avec une grande pertinence. Il met en perspective la tragédie, la réflexion critique, le goût du spectacle avec le grand ébranlement des valeurs du tournant du 17^e siècle et de la Régence. C'est dire qu'il analyse en historien de la littérature averti et consciencieux. Il restitue très soigneusement les débats critiques mettant en évidence l'apport de Dacier, de Duhos, de Voltaire, de La Motte et analyse l'esthétique des œuvres dramatiques avec finesse. La mutation de l'aristotélisme français est mise en relation avec la naissance d'une tragédie philosophique dont Marek Ocenas montre qu'elle est liée à l'émergence de personnages comme celui du grand prêtre et à une dénonciation des pratiques thaumaturgiques. À l'évidence cette belle thèse peut venir à soutenance et, sans doute aucun, elle donnera lieu à une belle discussion.